



Tour des membres

Bras dessus bras dessous, Gaffi

Dans chaque édition des Cahiers, nous invitons plusieurs membres de la Plateforme francophone du Volontariat à s'exprimer sur le thème du dossier. Malgré les pressions ressenties dans le tissu associatif, nos organisations continuent à favoriser la diversité et au sens des actions des volontaires. Échanges avec Bras Dessus bras dessous et Gaffi.

Bras dessus bras dessous – Céline Rémy, initiatrice du projet et directrice
Gaffi – Anne Iwens, directrice

SI VOUS DEVIEZ RÉPONDRE À LA QUESTION « POURQUOI DES VOLONTAIRES ? »...

Céline Rémy (Bras dessus bras dessous) :

Les bénévoles sont le projet, tout simplement. Historiquement, Bras dessus bras dessous est né pour répondre au sentiment d'isolement, de solitude des personnes dans le quartier de Forest à Bruxelles. Notre quartier était assez convivial –fêtes de voisins, fêtes de rue..., mais au fur et à mesure des années, nous y voyions de moins de moins de personnes âgées qui n'y trouvaient sans doute plus leur place. Pourtant, en discutant avec d'autres personnes –des voisins, des aidants proches, notre entourage..., le besoin de rencontrer et de vivre plus longtemps chez soi tout en étant entouré est apparu comme une évidence... tout comme d'y répondre grâce aux relations entre voisins. D'autres facteurs ont joué pour mettre en œuvre nos actions à l'échelle du quartier. Connaissance du réseau associatif local, du réseau de commerçants... Néanmoins, les bénévoles sont le cœur des échanges que nous souhaitons recréer entre voisins. Surnommés « voisins », ils consacrent du temps à des personnes âgées isolées dans le quartier –les « voisinés », pour passer un moment convivial, discuter, partager. Lancé en 2016, Bras dessus bras dessous a grandi petit à petit, avec la création de certains postes salariés qui accompagnent les bénévoles et les bénéficiaires toujours plus nombreux, dans des quartiers de Forest, d'Uccle et d'Anderlecht. Mais la place des volontaires reste cruciale. Ils font vivre notre mission au quotidien et participent à l'évolution de nos actions. Quand nous avons senti que le nombre de voisins –volontaires

« Malgré ces pressions, il est primordial de prendre le temps et d'être disponibles. Si nous ne sommes pas là pour soutenir les volontaires, et bien le risque c'est aussi qu'ils ne soient plus là ! »

et bénéficiaires, devenait plus important, nous avons réuni les volontaires pour décider si nous souhaitions grandir, tout en préservant la qualité des relations. Après concertation, un « oui » général est ressorti pour accepter les nouvelles demandes.

Anne Iwens (Gaffi) : Implanté dans le quartier Nord de Bruxelles, le GAFFI (Groupe d'animation et de Formation pour Femmes Immigrées) au cœur de flux migratoires et au





Photo: @Bruno Achen

croisement de populations diverses. À la base, nous invitons les femmes à développer leur autonomie et participer à la société. Nos actions sont orientées autour de formations, d'ateliers et d'activités par et pour les femmes. Très vite, nous avons réalisé qu'il était essentiel de s'occuper des enfants si nous souhaitions travailler avec elles. Un accueil extrascolaire a donc été pensé pour leur permettre de suivre les formations, d'aller travailler et de sortir de la maison. Petit à petit, un accompagnement des parents s'est également développé, pour leur permettre de mieux comprendre les rouages du système éducatif belge. L'accueil des enfants est un espace de temps de pause, de créativité, de découverte et d'accompagnement pour les devoirs. De l'autre côté, les espaces de discussion sur les liens avec l'école sont essentiels pour les femmes dans leur vie quotidienne, afin de soutenir la scolarité de leurs enfants. Les bénévoles sont principalement actifs dans cet encadrement extrascolaire. Temps libre, école des devoirs, ateliers, plaines de vacances... Tout en permettant aux parents de pouvoir concilier leur vie familiale et professionnelle, les volontaires proposent –avec les travailleurs, des activités qui invitent l'enfant à s'épanouir, apprendre autrement et se détendre. Cela permet d'avoir plus de confort dans l'animation et de flexibilité en termes de disponibilités pour offrir un encadrement de qualité. Par ailleurs, un groupe de femmes actives dans les actions d'éducation permanente est peu à peu devenu autonome. Composé essentiellement d'habitantes du quartier (et étant en Belgique depuis plusieurs années), ce groupe fait vivre le quartier et crée des liens avec l'accueil extrascolaire. Par exemple, le projet "Sacs à lire" permet aux mamans de s'approprier la lecture et de s'impliquer dans l'encadrement des enfants, en venant leur raconter des histoires.

MALGRÉ LES DIFFICULTÉS –
EXIGENCES DES
POUVOIRS PUBLICS,
RECHERCHES DE
FONDS..., COMMENT
METTEZ-VOUS UN POINT
D'HONNEUR AU BIEN-ÊTRE
ET À LA RECONNAISSANCE
DE VOS VOLONTAIRES ?

Céline Rémy (Bras dessus bras dessous) : Malgré ces pressions, il est primordial de prendre le temps et d'être disponibles. Si nous ne sommes pas là pour soutenir les volontaires, et bien le risque c'est aussi qu'ils ne soient plus là ! →

→ C'est notre source vive, nous devons donc avant toute chose prendre le temps et rester flexibles tout au long de leur engagement. Comme point de départ, nous organisons à la fois des rencontres individuelles et une séance d'infos mensuelle dans le quartier, où toute personne est la bienvenue. Ces rendez-vous de quartier créent une belle dynamique et des premiers échanges pour s'inspirer les uns les autres. Ensuite, nous avons un premier contact d'une heure au moins avec la personne intéressée pour comprendre ce qu'elle aime, ce qu'elle a envie de partager, ses disponibilités... Avec ces informations, nous allons voir quels atomes crochus se retrouvent du côté des personnes âgées. On veille à faire un « matching » qui soit le plus chouette possible, qui tienne sur la longueur, en prenant le temps de bien comprendre les envies et affinités, pour que chacun se sente bien dès le départ. Outre le contact régulier – suivi du « duo » en ligne, appels, emails..., nous organisons des interventions avec les volontaires tous les deux mois, pour échanger leurs réalités lors d'un tour de table, partager des histoires adorables et aussi se tenir au courant de l'évolution générale de nos actions. Des formations leur sont proposées en fonction de leurs besoins récurrents – par exemple, autour de sujets tels que l'écoute et l'empathie, tout en restant « légères » en termes de temps aux yeux des volontaires. Nous leur demandons également de ne pas avoir plus d'une rencontre par semaine, même s'ils le souhaitent, pour privilégier la relation sur du long terme. Se montrer flexibles par rapport à leur engagement est aussi essentiel. S'ils expriment qu'ils n'ont plus le temps ou qu'ils éprouvent certaines difficultés dans la relation, nous mettons parfois en place des « trios ». Pour s'épauler, s'arranger en fonction des réalités personnelles... c'est plus confortable parfois pour les bénévoles d'être à deux, ça contribue à leur bien-être. Nous mettons beaucoup dans les mains des volontaires. Faire preuve de flexibilité, les accompagner et leur consacrer du temps, c'est aussi garantir ensemble la qualité dans les échanges créés avec les personnes du quartier. Par ailleurs, nous profitons de chaque occasion pour les remercier, de manière formelle ou informelle. Faire de nos rendez-vous des moments de convivialité, soigner leur accueil dans nos rencontres, organiser des repas qui regroupent « voisineurs » et « voisinés », leur donner une place dans la co-création de nos actions pour accueillir leurs nouvelles idées, jouer aux facteurs pour leur déposer un cadeau et une lettre personnalisée à l'occasion du 5 décembre... Nous restons très curieux dès la première rencontre et tout au long de leur engagement





Photo: @Bruno Achen

pour qu'ils partagent leurs idées, expriment ce qu'ils souhaitent amener à nos actions.

Anne Iwens (Gaffi) : De manière générale, nous prenons en compte leurs réflexions, leurs idées et leurs expériences pour nourrir l'organisation. Alors que les travailleurs ont parfois le nez dans le guidon ou se sentent sous pression, les bénévoles peuvent leur offrir un regard extérieur et les inviter à prendre du recul. Nous veillons à reconnaître leurs apports en leur donnant une vraie place dans le quotidien de l'association. Participation aux réunions d'équipe, groupes de réflexions, espaces de débats... Notre fonctionnement se veut le plus horizontal possible pour créer un environnement où chaque idée est mise en avant et où nous construisons les savoirs ensemble. Parfois, un volontaire peut mettre le doigt sur quelque chose qui ne va pas ou peut exprimer un désaccord. En accueillant les retours des volontaires, nous nous obligeons à repenser le sens qu'il y a derrière certaines méthodes ou décisions. Rester dans cette démarche constructive avec les bénévoles est sain pour une structure. Même si les propositions dépendent des priorités, assurer leur suivi invite à nous remettre en question et à améliorer nos pratiques. Lors de son arrivée, le volontaire a l'occasion de partager là où il pense avoir sa place, d'exprimer ce qu'il apprécie. Qu'il préfère animer des enfants ou qu'il soit passionné par les réflexions pédagogiques, nous veillons à trouver avec le volontaire des activités en lien avec ses envies, où il se sent utile. Par ailleurs, il y a tous les moments informels où nous pouvons prendre soin des bénévoles et les remercier. Nous encourageons par exemple volontaires, travailleurs et participantes à investir l'espace cuisine lors des moments de pause, pour favoriser les échanges, mettre en avant ce que chacun apporte –activités prévues, spécialités culinaires apportées, histoires de sa culture... Enfin, nous mettons en valeur le temps offert par les volontaires. Que ce soit auprès des enfants ou auprès des parents, nous rappelons que leur engagement n'est pas une question d'argent -valeur trop souvent présente dans notre société, mais que le bénévole apprécie

« En accueillant les retours des volontaires, nous nous obligeons à repenser le sens qu'il y a derrière certaines méthodes ou décisions. »

simplement donner de son temps en jouant ou en discutant avec eux. Recevoir un "merci" des bénéficiaires, c'est aussi une manière de se sentir bien pour le volontaire !
→

→ VOUS AVEZ FAIT LE PARI DE LA DIVERSITÉ TOUT AU LONG DE VOS ACTIONS...

Céline Rémy (Bras dessus bras dessous) :

La diversité fait partie de notre mission, nous allons la chercher pour recréer du lien autour de la personne âgée. Un lien coloré à l'image de son quartier, avec des personnes jeunes, des enfants, des adultes, des voisins qui ont des contraintes de temps variées... Dans la diversité, des ponts se font à travers les envies, les passions, les services que des voisins souhaitent partager ensemble. Chaque personne a quelque chose à donner, que ce soit le « voisineur » ou le « voisiné », il faut simplement l'identifier pour insuffler cet échange « don-contre don » où chacun est actif dans la relation. Une rencontre naîtra autour d'une partie d'échecs par exemple, puis se transformera au cours des échanges, à travers les discussions et liens qui se tissent entre voisins où la diversité est à la fois intergénérationnelle et multiculturelle. La diversité se vit entre les échanges – passions, services..., à la base des relations « voisineur » - « voisiné », mais également dans la flexibilité des types d'engagement en termes de temps.

Chaque personne peut donner le temps qu'elle a, que ce soit dans la relation « voisineur » - « voisiné » ou dans d'autres activités. Si une personne âgée souhaite davantage de rencontres, nous mettrons par exemple en place un « trio » : deux bénévoles seront alors impliqués, pour répondre au besoin de régularité du « voisiné » tout en respectant leurs disponibilités plus ponctuelles. À la demande des personnes âgées qui souhaitent se rencontrer entre « voisinés » et sortir de chez elles, nous organisons également des moments collectifs, des bénévoles permettent également de mettre en musique ces rendez-vous hebdomadaires pour créer d'autres échanges avec les personnes âgées, leur permettre de se tenir au courant de l'actualité du quartier... La flexibilité permet de pouvoir donner en fonction du temps que la personne peut donner et d'ouvrir la porte à des personnes qui n'auraient pas été volontaires autrement. Une maman isolée avec trois enfants se rend toutes les trois semaines à la bibliothèque. Elle est devenue « voisineuse » et permet à une personne âgée de diminuer son sentiment de solitude quand elle lui apporte quelques livres et partager



« La flexibilité permet de pouvoir donner en fonction du temps que la personne peut donner et d'ouvrir la porte à des personnes qui n'auraient pas été volontaires autrement. »





Photo: @Bruno Achen

un moment avec elle autour d'un café. Prendre soin des disponibilités et des envies des bénévoles, c'est rester fidèles à notre volonté de contribuer à une dynamique de quartier multicolore.

Anne Iwens (Gaffi) : Nous veillons à faire du GAFFI un réel espace de mélanges, de rencontres et d'ouverture aux autres. Ces valeurs sont au cœur de toutes nos activités et de notre mission. Les équipes considèrent cette vision comme une richesse et l'identifient comme une de nos forces principales. Pour refléter la mixité de notre société, croiser des communautés différentes – indienne, africaine, belge..., est un choix conscient dont il faut promouvoir et vivre les apports. S'enrichir mutuellement en connaissances ou en idées, partager et faire évoluer les regards par rapport à la mixité sociale, réduire les discours extérieurs qui cloisonnent. Même si nos volontaires viennent généralement pour vivre cette diversité, il reste intéressant de pouvoir accueillir leurs idées reçues ou leurs craintes et y répondre lors de discussions et de rencontres. Ce qu'on met derrière le port du voile, ce que signifie la décolonisation dont on parle... De l'autre côté, les femmes ont également certaines peurs : ne pas être acceptées, devoir se justifier de leurs choix... Tant au niveau des réunions que des activités ou échanges informels, nous incitons chaque personne à partager son regard, son expérience pour que la diversité se ressente dans les deux sens. Mettre en avant chaque acteur permet de prendre confiance en soi et de se sentir valorisé. Promouvoir les actions des différentes équipes ou secteurs – accueil extrascolaire, insertion socio-professionnelle et éducation permanente, favorise également la création de liens et l'apport de nouvelles idées. Les femmes en apprentissage du français ont l'occasion de pratiquer la langue avec les bénévoles, les travailleurs de l'ISP (Insertion socio-professionnelle NDLR) peuvent s'inspirer d'autres clés de lecture de la société belge grâce aux volontaires... Enfin, même si le GAFFI reste une association qui travaille quasi exclusivement avec des femmes, nous gardons une porte ouverte pour la mixité femmes-hommes dans certains espaces. Il est essentiel de privilégier des actions majoritairement dédiées aux femmes uniquement – sans cela, une partie de notre public ne pourrait pas trouver sa place. Cependant, avoir des hommes en tant que volontaires permet aussi d'expérimenter la mixité présente en société dans un environnement où les femmes interagissent en confiance.



Photo: @Bruno Achen

UNE PETITE HISTOIRE À PARTAGER ?

Céline Rémy (Bras dessus bras dessous) : Il y a quelques mois, une dame ressentait de la solitude et souhaitait rencontrer des personnes à nouveau malgré ses problèmes de mobilité. Nous lui avons présenté un « voisiné », pour promener son chien et faire papote. Aujourd'hui, elle s'est remise à sortir lors de nos moments collectifs par exemple grâce à une solution de mobilité trouvée, elle passe de chouettes moments avec son « voisineur » et a même repris contact une amie qu'elle avait perdue de vue il y a plus de trente ans grâce à lui. Ces petites choses semblent anodines, mais elles changent tellement de choses dans la vie de quelqu'un, alors ça ne peut que donner envie de continuer !

Anne Iwens (Gaffi) : La valeur « temps » est souvent une source de plainte, nous n'en avons jamais assez ! Or, quand un volontaire en donne pour s'approprier tout l'aspect pédagogique, préparer les animations ou consacrer du temps aux enfants, c'est très précieux de prendre en considération ce temps... et de lui en donner en retour. Durant les activités de l'année, nous pouvons voir avec quels bénévoles « ça matche ». Les enfants s'y attachent et se sentent en confiance, le projet éducatif se met facilement en œuvre... Les reconnaître tout au long de l'année permet qu'ils se sentent impliqués et qu'ils viennent également animer durant les plaines de vacances. Sensibiliser les travailleurs à cette notion de temps est essentiel. En investissant du temps pour les volontaires, les partenariats ou dans les débats de fond plutôt que pour pallier aux urgences, nous en gagnons sur autre chose. À nous d'en prendre conscience !





Bras dessus bras dessous

Créer du lien entre «voisineurs» et «voisinés» : «simple comme une fleur» !

Pour le 1er octobre, journée internationale des personnes âgées, les volontaires deviennent les passeurs de ce qu'ils font. Dans le quartier, ils offrent une fleur aux personnes âgées en leur souhaitant bonne fête, mais aussi aux autres passants plus jeunes en les invitant à l'offrir à leur tour à une personne âgée de leur entourage. L'occasion d'encourager une autre personne à rencontrer son voisin et passer un chouette moment avec lui. Pour les volontaires, c'est aussi une belle manière se sentir reconnu dans ses actions... tout comme recevoir plus de cinquante sourires en 1h30 dans la rue !

Pour découvrir d'autres actions et contacter l'association : www.brasdessusbrasdessous.be

Gaffi

La culture au cœur des rencontres : le théâtre d'ombres

Dans le cadre du festival « Arts & Alpha », des femmes apprenant le français ont partagé leur création autour du conte de Charles Perrault, « Peau d'âne ». Un tel projet apporte énormément, tant pour appréhender autrement l'appropriation de la langue que pour créer une dynamique collective. Confiance et soutien se développent au sein du groupe pour que chaque personne trouve sa place. Mémoriser et lire les textes, créer les personnages, animer les silhouettes... Convier les volontaires lors de la présentation d'un tel projet est aussi une opportunité pour créer des échanges, renforcer les liens au sein de l'organisation et apprendre les uns des autres dans un autre contexte !

Des rendez-vous et des activités inspirantes à découvrir : www.gaffi.be

